



## L'amélioration des résultats de notre établissement ne doit pas se faire au détriment de notre santé

Pour répondre aux exigences de rentabilité du groupe Amcor, la Direction de notre établissement a entrepris la mise en place d'un plan d'action pour améliorer la profitabilité de notre site, en augmentant le rendement de nos machines. Bien sur, les promesses de moyens financiers alloués à la remise en état de celles-ci (270 000 euros cette année pour l'ilot 2) pourraient laisser supposer que ce plan d'action est réaliste.

La CGT pense qu'il n'en est rien et, qu'au contraire, cette décision est en complet décalage avec la réalité. En effet, le manque d'entretien de notre parc machines, qui ne date malheureusement pas d'aujourd'hui, justifierait des moyens beaucoup plus importants pour une remise à niveau.

De plus, il est évident que la remise en état des machines concernées aurait du avoir lieu avant d'augmenter les cadences. C'est bien la preuve que ce plan d'action manque de sérieux.

Il est clair que c'est le manque d'investissement de ces dernières années qui pénalise l'amélioration des résultats de notre activité, et que ce n'est pas en augmentant, bêtement, les vitesses des machines, et en demandant aux salariés d'en faire toujours plus, que les choses vont réellement s'améliorer. Qui peut croire une chose pareille ?

Dans ces conditions, la seule chose qui risque fort de progresser, c'est la dégradation de nos conditions de travail. Et comme si cela ne suffisait pas, certains cadres en rajoutent en multipliant les remarques désobligeantes, et en mettant la pression à tous. Mais il n'est pas question d'accepter ces reproches incessants sans réagir.

Nous ne sommes pas idiots, et savons que les bons résultats de notre établissement sont aussi notre intérêt. Il est donc tout à fait inutile et simpliste de croire que, sans ce harcèlement hiérarchique, nous n'aspirerions qu'à la paresse.

Il ne faudrait pas oublier que dans notre établissement, la moitié des salariés ont plus de cinquante ans, beaucoup d'années de travail derrière eux, et des horaires de poste que nous ne souhaitons à personne. Cela devrait susciter un minimum de respect et d'humilité de la part de ceux qui ont la prétention d'organiser le bon fonctionnement de notre activité.